

le contexte _____ une guerre

En 1949, la Seconde Guerre mondiale se termine par la rencontre fatidique entre les deux puissances militaires que sont l'URSS et les États-Unis d'Amérique. Il s'en suit alors une guerre tacite, silencieuse, qui opposera ces deux pays aux idéologies diamétralement opposées.

La Guerre froide durera plus de quatre décennies, et bien que les deux protagonistes ne s'affrontèrent jamais, plusieurs champs de batailles furent marqués de cette querelle par l'entremise

de guerres auxiliaires et prétextes.

Cette sombre période de l'histoire fut surtout marquée par une course à l'armement et une peur constante d'un désastre nucléaire. Les États-Unis ayant déjà fait la démonstration de cette arme ultime, une escalade de menaces entre les deux nations créa des tensions ayant marquées le monde entier.

C'est dans ce contexte que naît la DEW line, un projet initié en 1954 et ayant coûté plus de 2,7 milliards de dollars déjà à l'époque.



DEW line _____ station type

la ligne _____ une stratégie

Réalisant que le nord serait sans aucun doute la route la plus rapide pour une attaque de l'URSS sur l'Amérique du nord, il fallut agir.

Durant la course à l'armement opposant les États-Unis et l'URSS, une évolution effrénée des technologies balistiques eu lieu. Ainsi, au fur et à mesure que les nouvelles menaces apparurent, le Canada et les États-Unis ont dû s'adapter.

Ainsi, trois lignes de détection virent le jour : la Pine Tree line, la Mid-Canada et finalement, la DEW line. En se déplaçant

toujours vers le nord, considérant la rapidité grandissante à laquelle une attaque aurait pu se produire, il fallut de plus en plus se rapprocher des voies balistiques nordiques.

Le territoire de la DEW line fut séparé en sept zones de laquelle sept stations principales étaient coordonnatrices des autres. Le centre de contrôle de toute la ligne de défense étant au Colorado.

À ces stations principales s'ajoutaient donc 23 stations auxiliaires, 29 stations intermédiaires ainsi que des relais radio.



DEW line _____ station type

james luca pinel

des5632

**** Travail académique réalisé par James Luca Pinel pour le laboratoire N360 à l'École de design de l'UQAM

la construction — une préfabrication

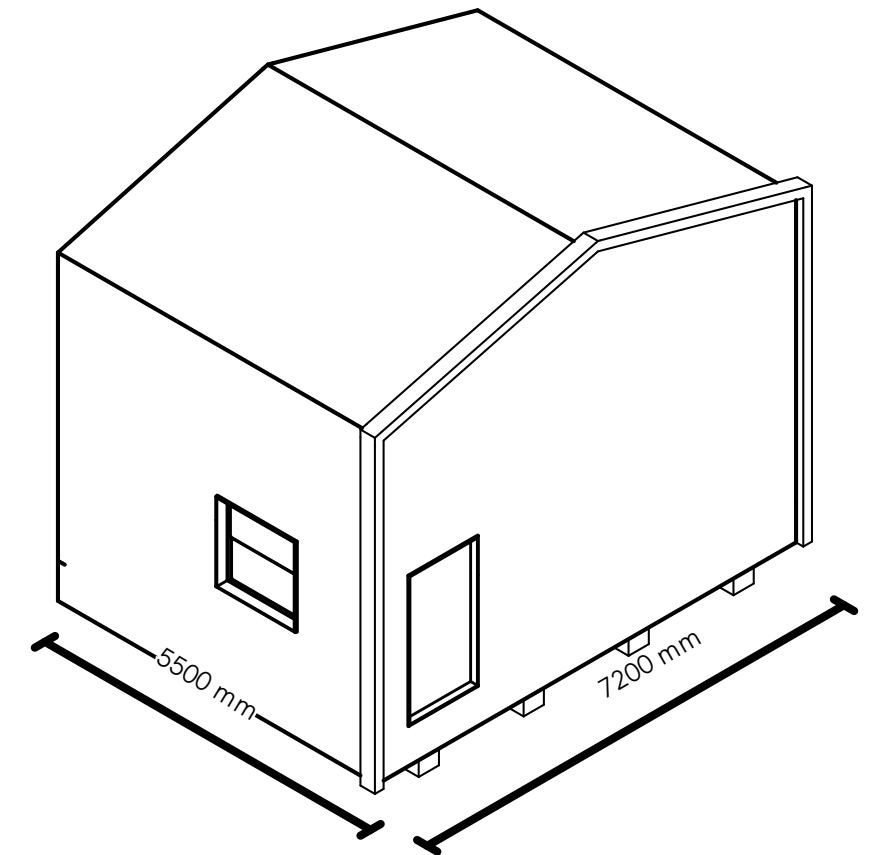
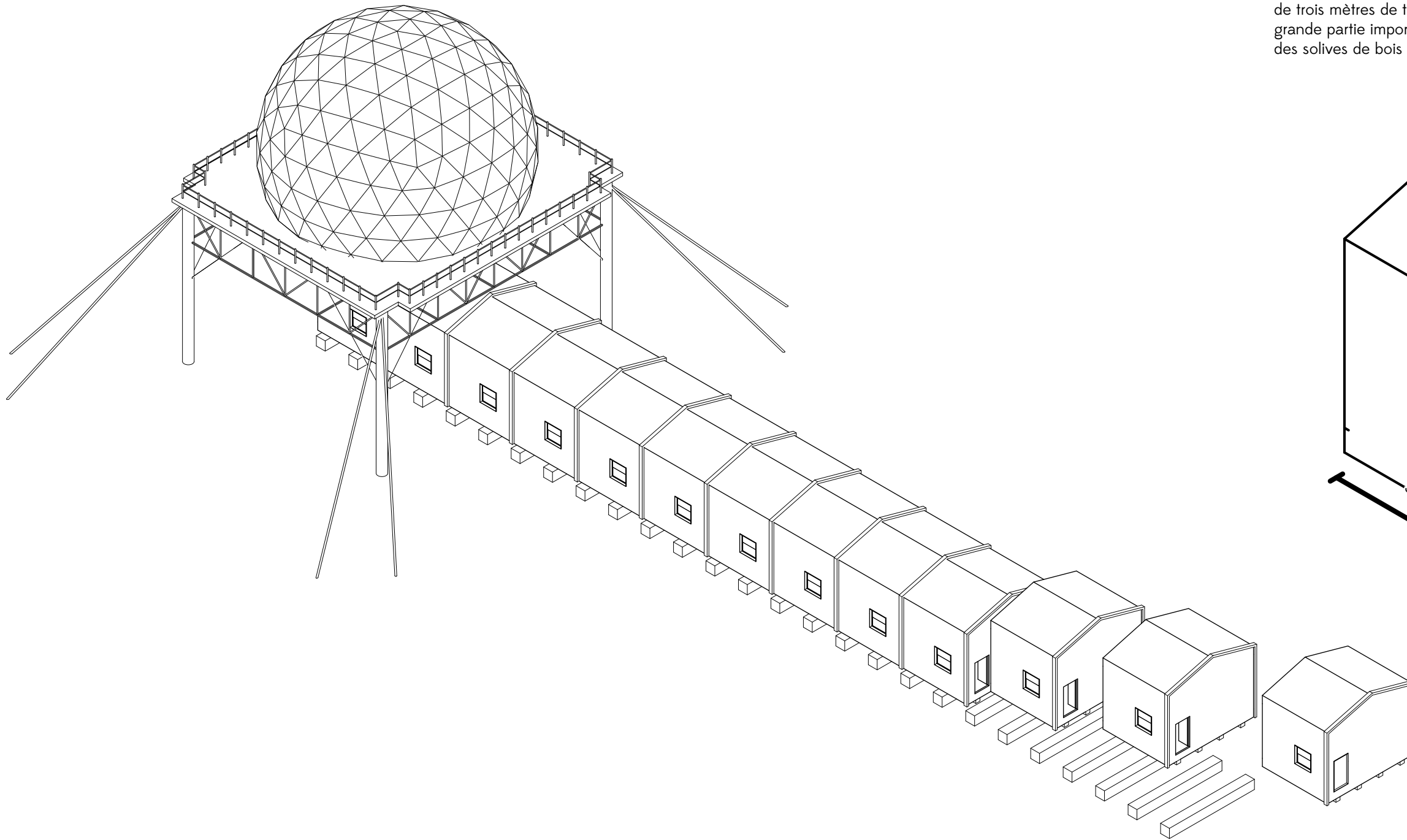
La construction de la DEW line aura pris seulement deux ans (1956-1958), malgré seulement quelques mois par année où les conditions permettent la construction. Ainsi, un travail en amont important fut fait et les bâtiments furent préfabriqués sous forme de modules.

La première année, un travail de terrassement permit de faire un monticule de trois mètres de terre et de gravier (en grande partie importé) égalisé sur lequel des solives de bois furent déposées.

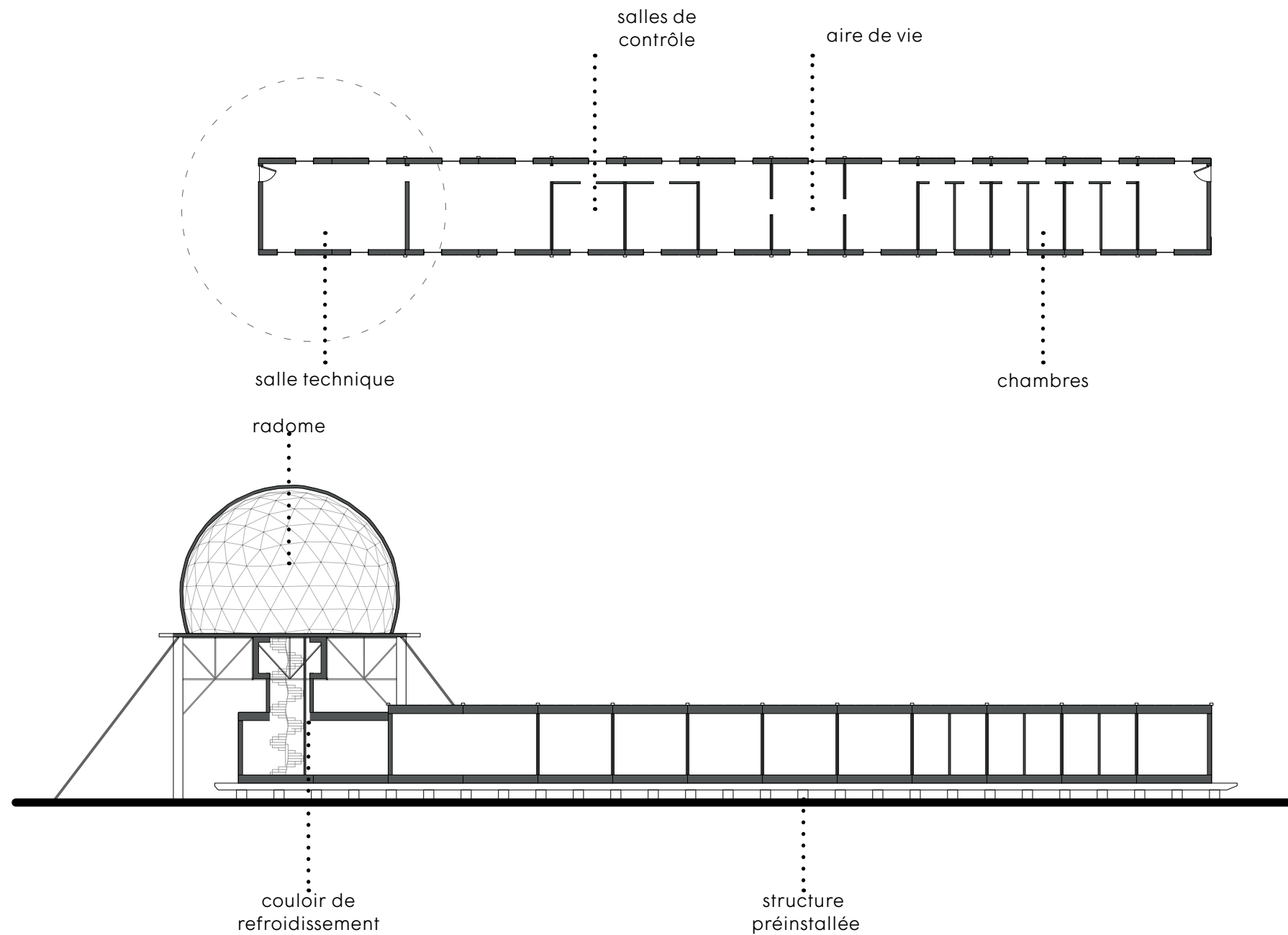
Sur celles-ci un module de 7200mm par 5500mm fut installé. Ainsi surélevé du sol pour permettre une implantation dans le pergélisol, mais aussi la circulation du vent pour éviter l'accumulation de neige.

Les stations étaient toutes situées sur les berges de l'océan Arctique, les matériaux furent livrés par bateau dans une opération sans précédent.

Éventuellement, une piste d'atterrissage fut construite sur chaque site pour permettre l'approvisionnement et la mobilité du personnel.



le train _____ un habitat



L'accumulation de modules forment des « trains ». Ceux-ci peuvent se dupliquer, s'agrandir et être connectés par des passerelles aériennes, selon l'ampleur de la station.

Un train rempli toutes les fonctions de l'habitation : chambres, espace de vie où cohabitent Inuits et soldats, salles techniques et salles de contrôle.

Le radar, installé à l'intérieur d'un dôme

géodésique, témoin de la collaboration de Buckminster Fuller, est surélevé pour le protéger des intempéries et de l'accumulation de neige pouvant nuire à son efficacité.

En scrutant le ciel, ces installations d'une portée de plus de 500km, dégageaient à l'époque beaucoup de chaleur. Un système d'échange de chaleur sera donc mis en œuvre pour le refroidir tout en réutilisant celle-ci pour chauffer la station.



les habitants _____ une mixité

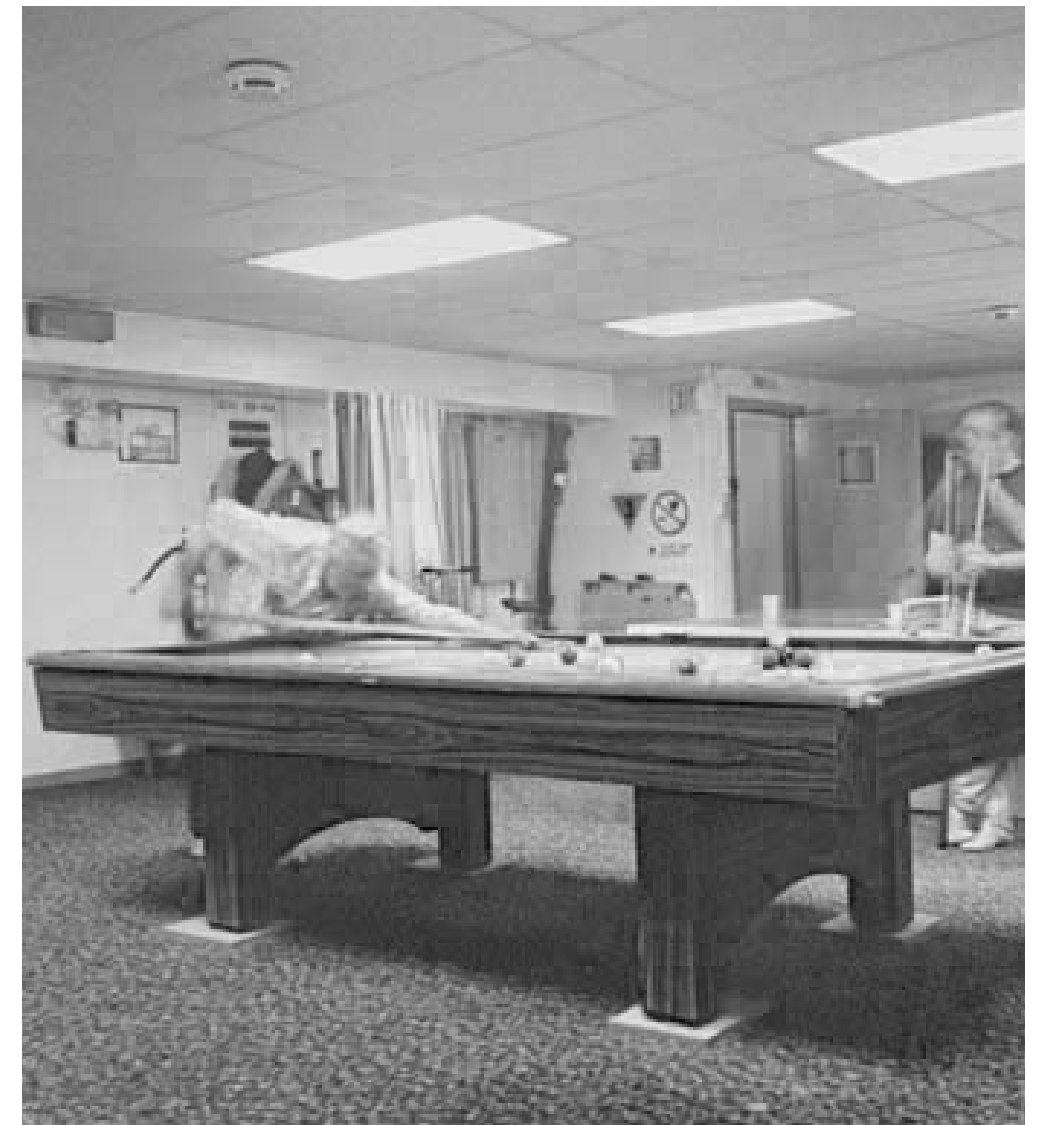
Déplacés pendant plusieurs mois à la fois et ce sur un service total pouvant dépasser 20 ans, le personnel militaire de la station cohabite avec des autochtones venus trouver du travail et dont la connaissance du territoire apparaît indispensable. Cette relation s'établit dans des espaces restreints, un climat extrême et dans un isolement des plus total. Ainsi, dans le train, vivent les soldats et contrôleurs, mais aussi des familles entières d'Inuits.

Pour les premiers, cet éloignement de leur proche était marqué d'une solitude et de la crainte d'une perte de leur identité

sociale et de leur intimité.

Pour les seconds, c'était une expérience de confrontation culturelle nouvelle et souvent difficile où les valeurs se recentrèrent sur la famille.³

Malgré ces réalités et si les préjugés raciaux de l'époque sont bien présents, il n'en reste pas moins que les installations militaires nordiques comme la DEW line furent une des premières collaborations avec les Inuits qui ne fut purement paternaliste² créant un métissage culturel qui amorça la redéfinition de la place des Inuits dans une identité canadienne nordique.³



le post mortem _____ un desastre

En 1989, le mur de Berlin tombe, marquant ainsi le processus de fin de la Guerre froide qui se terminera officiellement en 1991. Les installations militaires furent abandonnées, incluant la DEW line qui commencera sa désaffectation en 1993 et sera transférée des autorités américaines à leur homologues canadiennes. Ce transfert onéreux pour le Canada demeure marquant pour l'histoire militaire du pays, témoin de la peur d'une perte de souveraineté canadienne face à l'armée américaine.

Aujourd'hui, la plupart des stations sont désaffectées. Certaines sont toujours en service et tendent vers une automatisation des installations dans le cadre de la conversion de la DEW line vers les North Warning System Sites.

Malgré tout, quatre décennies d'utilisation intensive de combustibles fossiles, de contamination du sol et d'accumulation de déchets auront laissé une trace indélébile.

Au XXI^e siècle, des initiatives gouvernementales onéreuses visent à nettoyer les terrains en les transformant en des sites d'enfouissement.



documentation

__BAR-1 DEW line archive¹

<https://www.stankieveh.net/projects/DEW/BAR-1/SAM-3-6.html>

__Jacques Castonguay²

Trou de mémoire, l'histoire de la guerre froide au Québec et au Canada
Carte blanche, Outremont, 2009

__N360

Saglek, Séminaire
UQAM, 2015

__Charles Stankieveh

Magnetic Norths: a constellation of concepts to navigate the exhibition
Leonard & Bina Ellen Art Gallery, Montréal, 2010

__David Neufeld³

Commemorating the Cold War in Canada: Considering the DEW Line
University of California Press, Oakland, 1998

__Rhodri Windsor Liscombe

Modernist Ultimate Thule
AAUC (Association des universités d'art du Canada), 2006

__Mes remerciements au Pr. Réjean Legault
pour son aide précieuse.

images

__page 1

missile de la guerre froide: coldwar.org

mur de berlin: CVCE.org

station DEW line: stankieveh.net/projects/DEW/BAR-1/

__page 2

carte: wikipedia.org

station DEW line: stankieveh.net/projects/DEW/BAR-1/

__page 5

femme inuit: stankieveh.net/projects/DEW/BAR-1/

décoration de Noël: stankieveh.net/projects/DEW/BAR-1/

contrôleur radar: stankieveh.net/projects/DEW/BAR-1/

activités sociales: stankieveh.net/projects/DEW/BAR-1/

__page 6

déchets: thestar.com

station DEW line: stankieveh.net/projects/DEW/BAR-1/